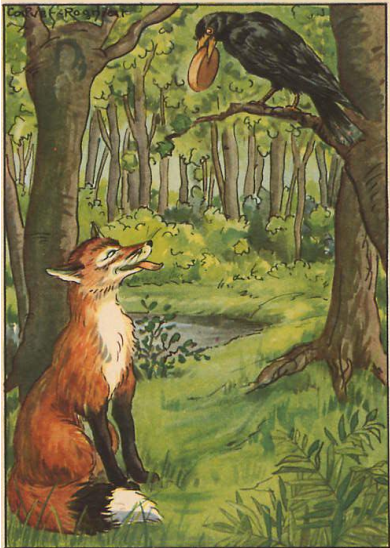


## Jean de La Fontaine : " Le corbeau et le renard "



le corbeau et le renard

Jean de la Fontaine est né à Château-Chierry le 8 juillet 1621. Il apprit le latin.

En 1641, il entre à l'Oratoire, à Paris. Mais la vie monacale ne l'intéresse pas plus que le travail séculaire. Dans cette école, il apprécie surtout le calme et la tranquillité qui lui permettent de s'adonner à la lecture. Il se remet ensuite à ses études de droit et décroche, en 1649, un diplôme d'avocat au parlement de Paris. Entre temps, en 1647, son père le marie à Marie

Héricart, alors âgée de 14 ans (1647). Mais ce mariage de complaisance n'est pas un mariage heureux. Et malgré la naissance d'un enfant, Charles, en 1653, La Fontaine ne fut jamais ni un bon mari, ni un bon père. En 1652, La Fontaine reprend la charge paternelle de Maître des Eaux et Forêts. Il tente du mieux qu'il peut d'exercer cette lourde tâche. On retrouve sa signature jusqu'en 1671 sur certains écrits du canton de Château-Chierry. En 1672, il rend l'intégralité de cette charge. Lorsque le travail lui en laisse le temps, il monte à Paris rencontrer ses amis. La vocation poétique s'éveille de plus en plus. Il traduit des textes, compose une comédie *Elymène* vers 1659, et un poème: *Adonis* qu'il offrit à Nicolas Fouquet, alors surintendant des finances. La fidélité à Fouquet lui valut rapidement la haine de Colbert, puis celle de Louis XIV lui-même. Peu après, il se lie intimement avec Molière, Boileau et Racine et écrit "les amours de Psyché et Cupidon" (1669). Après Fouquet, il fut le protégé de la Duchesse de Bouillon et de la Duchesse d'Orléans. En 1673, c'est Madame de la Vallière qui le recueille et après la mort de celle-ci en 1693, Madame Hérart. En 1684, il est élu, non sans mal à l'Académie, au fauteuil de Colbert. Il est un excellent académicien, régulièrement présent aux séances. Dans la Querelle des Anciens et des Modernes, il se range résolument dans le clan des anciens qu'il défend avec acharnement.

À l'Académie, il retrouve Boileau, Perrault, Furetière. La vieillesse et la maladie amenèrent sa conversion (1692). Il est obligé de renier ses écrits licencieux. Il meurt en 1695.

Outre les contes, et surtout les fables qui constituent toute sa gloire, La Fontaine s'est essayé dans tous les genres. Il faut citer *Thilémon et Baucis* en 1685, et particulièrement les épîtres dans lesquelles il excelle: "épître à Huet", "Discours à Madame de la Vallière". Il a laissé une énorme correspondance, notamment des lettres à Madame de La Fontaine (1663) écrites lors de son exil volontaire dans le Limousin, mais aussi une importante série de lettres à son oncle Jannard et à son ami Maucoix. Les contes sont divisés en cinq livres publiés en 1664, 1665, 1666, 1668, 1671, 1674 et 1682. Écrits pour la Duchesse de Bouillon, ils empruntent leurs sujets à Boccace, à l'Arioste et aux nouvellistes italiens.

Les fables, au nombre de 243 restent son chef d'œuvre. Certains considèrent La Fontaine comme un copieur qui n'a rien inventé, mais il est certain que sans sa contribution, les noms d'Esopé et de Thèdre, entre autres, n'auraient pas le retentissement qu'ils ont maintenant. La Fontaine s'est peut-être inspiré de ces fables anciennes, mais il les a considérablement améliorées et écrites dans une langue belle et simple. La fable n'est plus la sèche démonstration d'une morale. C'est un court récit à l'intrigue rapide et vive. La souplesse et le naturel du style sont en réalité le fruit d'un grand travail où le poète a manifesté sa parfaite maîtrise de la langue et du vers.



Le corbeau, du haut de son arbre, était bien fier. Il avait un air moqueur et une grande confiance en lui. Il adorait les compliments et avait une grande estime de lui-même. Il manquait souvent de politesse. Le renard qui, lui, était fort convenable, lui réserva ce jour-là un accueil très digne. Il flatta le corbeau pour le tromper. Les compliments rendaient le corbeau étourdi, il en fit tomber son fromage. Le renard était bien le plus rusé.

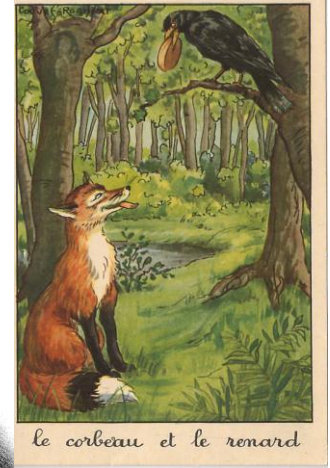
## Vocabulaire

# FABLE : Le corbeau et le renard

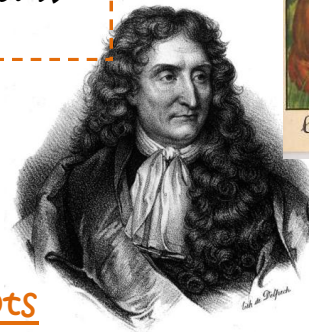
### Expression :

« Rusé comme un renard » : malin

« Faire le renard » : Faire l'école buissonnière (renard se traduisant "fox", est donc l'origine de "foxer ses cours")



le corbeau et le renard



### Mots de la même famille :

Fabliau                  fabuliste

Affabuler                fablier

### Mots outils : 48 mots

Noms	Verbes	Adjectifs	Mot invariable
Poète	Etre	Français x	Principal
Fable	Ecrire	Petit	ement
Lecture	Inspirer	Complexe	Souvent
Défaut	Paraître	Premier x	Bien
Animal	Montrer	Fier	Fort
Corbeau	Parler	Moqueur	Là
Arbre	Adorer	Grand	Très
Air	Manquer	Convenable	Pour
Confiance	Réserver	Digne	plus
Compliment	Flatter	Etourdi x	
Estime	Rendre		
Politesse	Faire		
Jour	tomber		
Accueil			
Fromage			
histoire			
gens			

## Le corbeau et le renard

Jean de La Fontaine (1621-1695) est un poète français qui a principalement écrit des fables. Ces petites histoires sont souvent inspirées des fables d'Ésope. Elles sont plus complexes qu'il n'y paraît à la première lecture. Elles montrent souvent les défauts des gens en parlant des animaux. (53 mots)

Le corbeau, du haut de son arbre, était bien fier. Il avait un air moqueur et une grande confiance en lui. Il adorait les compliments et avait une grande estime de lui-même. Il manquait souvent de politesse. (91 mots)

Le renard qui, lui, était fort convenable, lui réserva ce jour-là un accueil très digne. Il flatta le corbeau pour le tromper. Les compliments rendaient le corbeau étourdi, il en fit tomber son fromage. Le renard était bien le plus rusé. (132 mots)